

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIM

La nomination de M. Orbay comme ambassadeur de Turquie à Londres

Ankara, 17. (Vatan).—Le décret-loi concernant la nomination au poste d'ambassadeur à Londres de l'ancien président du Conseil, M. Rauf Orbay, que j'avais annoncé il y a quelque temps, a paru à l'Officiel le 14 février, après avoir reçu la ratification de la plus haute autorité de l'Etat. En voici le texte :

« La désignation du député de Kastamonu, Rauf Orbay, au poste vacant d'ambassadeur à Londres sur la proposition du ministre des Affaires étrangères, en date du 14 février 1924, sub No. 22149173 a été approuvée par le Conseil des ministres lors de sa réunion du 14 février 1924. »

L'iceberg à l'entrée de la mer Noire La perte du vapeur bulgare "Radnitchar"

Le vapeur *Radnitchar*, 350 tonnes de jauge, sous pavillon bulgare, avait quitté avant-hier Burgas en route pour notre port avec une importante cargaison de tonnes vides. Hier matin, au moment où il se disposait à embouquer le Bosphore, il a rencontré aux abords de Yonburnu, non loin d'Anadolufeneri, un bloc de glaces flottantes. Le vapeur heurta aussi de l'étrave les rochers qui fourmillent autour de Yonburnu. Une voie d'eau se déclara de la coque. Le capitaine fit mettre aussitôt à la mer les embarcations de sauvetage. L'équipage a pu gagner ainsi la côte.

Quant au navire, il est toujours échoué sur les brisants. Le bateau de sauvetage *Saros* a été envoyé sur les lieux. On ne désespère pas de remettre à flot le vapeur.

La situation aux Indes Le maharadja de Rewa accusé de "complicité"

New-Delhi, 18 AA. — Une déclaration officielle dit :

Son Excellence le représentant de la Couronne reçut récemment des témoignages prouvant une « complicité » du maharadjah de Rewa. Le cas sera soumis à une commission d'enquête. Des investigations supplémentaires sont nécessaires.

La déclaration ajoute :

« Puisque le maharadjah indiqua sa répugnance à consentir à de telles investigations indépendantes, Son Excellence le représentant de la Couronne jugea nécessaire de suspendre les pouvoirs administratifs de son Altesse afin que les investigations nécessaires dans l'intérêt de la justice puissent se poursuivre. Conformément, un officier politique a été délégué temporairement à Rewa, conformément aux ordres de Son Excellence, et se chargea temporairement de l'administration de l'Etat. »

Les Japonais dirigent leur effort principal vers les Indes Néerlandaises

Mais ils se renforcent aussi en Indochine et en Birmanie

Vichy, 18. A. A. — En Birmanie, les Britanniques ont fait un repli pour mieux s'opposer à l'enveloppement par les ailes que les Japonais tentent pour marcher sur Rangoon.

De Londres, on signale que les troupes chinoises continuent à arriver en grand nombre à la rescousse des Britanniques.

Les Japonais ont maintenant jeté plusieurs ponts sur le Sallouen ce qui leur facilite les envois des renforts en première ligne.

Tchoung-King, 18. A. A. — 30.000 Japonais ont débarqué à Hai-Phong pour renforcer les troupes en Birmanie qui comprennent deux divisions et les troupes ramenées de Malaisie. Les Américains envoient à Tchoung-King, en grand nombre, des avions.

Il est clair que les Japonais, depuis qu'ils ont pris Singapour, mettent leur effort principal à s'emparer des Indes Néerlandaises et des îles Célèbes, mais tout en se renforçant sans cesse en Indochine pour achever d'envahir la Birmanie.

Vichy, 18. — A. A. — O. F. I. — La situation en Birmanie est grave pour les Anglais. Ils sont en train de se retirer dans de nouvelles positions derrière le fleuve Billen. De part et d'autre, l'activité aérienne est très vive.

Les Japonais à Sumatra

Londres, 18. A. A. — Les Japonais débarquent des renforts à Sumatra. Ils ont débarqué quelques détachements à Bornéo. On a vu des transports japonais aller dans la direction des Célèbes. Les troupes hollandaises disputent pas à pas le terrain à Sumatra.

Au Caire, on s'attend à une reprise de l'action en Libye

Le Caire, 18. A. A. — En Libye, opérations de patrouilles, mais qui en réalité servent à cacher les mouvements et les concentrations qui ont lieu de part et d'autre. Il est donc possible que bientôt soient engagées des actions sur une vaste échelle. Les concentrations ont lieu principalement entre les régions de Tnimi et de Mekili.

Les avions britanniques ont bombardé, hier, presque toute la journée, les communications et les rassemblements de l'ennemi.

Les élections en Egypte

Le Caire, 18. A. A. — Les élections générales auront lieu le 24 Mars.

Une batterie italienne de gros calibre en action sur le front de l'Afrique du Nord

M. Roosevelt est pessimiste

Les Japonais pourraient bombarder New-York

Et aussi le canal de Panama!

Washington, 18. AA. — A la conférence de la presse, M. Roosevelt déclara :

« Sous certaines conditions, il est parfaitement possible à l'ennemi de canonner New-York ou de bombarder aériennement Détroit demain. »

Lorsqu'on lui demanda si l'aviation et la marine de guerre étaient constituées de telle sorte qu'elles seraient à même d'empêcher une attaque contre l'Alaska, M. Roosevelt répondit :

« Certainement pas », et ajouta qu'une telle chose serait parfaitement possible en tant qu'opération militaire. »

Constatations mélancoliques

Washington, 18. AA. — Lord Halifax a longtemps conféré avec M. Roosevelt. On croit que l'ambassadeur et le président ont examiné la situation que détermine la chute de Singapour.

La résistance américaine aux Philippines faiblit

La bataille a tout à fait l'aspect des combats de 1914-18

Vichy, 18. A. A. — On apprend que la résistance de Mac Arthur aux Philippines commence à faiblir. Les Japonais ont reçu des renforts d'artillerie et attaquent avec fureur les postes avancés des Américains après que l'artillerie a bouleversé le terrain. La bataille a maintenant tout à fait l'aspect de la bataille qui eut lieu à Mort d'Homme, en France, dans la guerre de 1914-1918.

Le roi et empereur reçoit en audience le président du conseil albanais

Rome, 17. AA. — Le roi et empereur a reçu en audience privée, mardi, le sénateur Moustafa Merlika Krouja, président du conseil albanais.

Le maréchal Kvaternik à Rome

Rome, 18. A. A. — Le maréchal de Croatie, Kvaternik, a quitté Rome mardi soir.

Les adieux de M. Eden

Londres, 18. A. A. — Le ministre des affaires étrangères M. Eden, a offert hier un banquet d'adieu à l'ambassadeur de Turquie M. Tefvik Rüstü Aras qui rentrera prochainement en son pays.

Chiffres

Une dépêche de Londres à l'A. A. fournit quelques précisions intéressantes :

« Quatre mille tonnes de bombes furent lâchées par les bombardiers de la RAF au cours de 30299 attaques à la bombe sur les cuirassés *Scharnhorst* et *Gaussenau* durant leur séjour à Brest. Dans ces attaques, la RAF perdit 247 hommes et 43 avions. »

On ne sait littéralement pas ce qui est plus impressionnant, de ces chiffres ou du peu d'effet de l'effort accompli, puisque tant de tonnes d'explosifs, tant d'appareils et de pilotes sacrifiés n'ont pas empêché les deux cuirassés allemands de quitter Brest quand ils l'ont voulu pour venir défier la flotte anglaise jusque dans le « Channel » inviolé.

Mais, à propos, se souvient-on du nombre d'avions et du volume d'explosifs qu'il avait fallu pour envoyer par le fond le Prince of Wales et le Repulse, sur le littoral de la péninsule de Malaisie?

La presse turque de ce matin



Le canal de Suez aussi n'a-t-il plus d'importance ?

La chute de Singapour, note l'éditorialiste de ce journal, provoque partout de profondes répercussions, comme s'il se fut agi d'un grand écroulement.

Maintenant dans les journaux, qui-conque tient une plume en main, s'efforce de prévoir et de commenter les résultats qui résulteront de ce gigantesque effondrement. Le point qui suscite le plus de curiosité est de savoir quelle est la direction vers laquelle le Japon dirigera son effort ultérieur. Une partie des rédacteurs et des intellectuels affirment que le tour est à l'Inde ; d'autres estiment que tant que les Japonais n'auront pas pris Java et Sumatra, ils ne s'aventureront pas hors de la zone de Malaisie.

L'invasion de l'Inde est effectivement une grande entreprise. Les Japonais ayant déjà pénétré en Birmanie, on peut considérer que leur offensive contre l'Inde a commencé. Mais, pour l'instant, cette offensive est plus théorique qu'effective.

D'ailleurs, pour l'existence même de l'empire anglais, l'essentiel n'était pas que le Japon déclenchât aussi l'offensive contre les Indes ; c'était qu'il mit le pied sur la rive de l'Océan Indien.

C'est ce qui vient de se produire, et ce fait est beaucoup plus important que la prise même de Singapour. Seulement tant que le Japon n'était pas entre leurs mains, les Japonais pouvaient faire fort peu de chose sur le littoral de l'Océan Indien. Car, pour pouvoir menacer tout le trafic maritime anglais jusqu'aux abords de Bassorah, il fallait que la flotte japonaise fût maîtresse de la base de Singapour et que, de là, elle put aller où elle voulait. Aujourd'hui, cela est chose faite. Et l'Océan Indien a perdu complètement son ancienne sécurité. Tout en cherchant à conquérir la place par l'intérieur, comme ils le font, les Japonais chercheront sans doute aussi à utiliser des îles prospères comme Ceylan à titre de tremplins pour atteindre l'Inde.

On voit donc que, pour eux, la nécessité ne s'impose guère d'entreprendre une campagne de grande envergure pour la conquête de l'Inde. Il leur suffit d'avancer encore un peu et de prendre Rangoon afin de couper la voie du ravitaillement à la Chine.

D'ailleurs, dans cette grande cause, le point le plus important était de s'assurer Singapour. Cela, nous l'avons dit maintes fois, équivalait en effet à fermer à jamais l'Extrême-Orient au monde Occidental et, en revanche, à ouvrir la voie de l'Ouest aux Japonais. Désormais, il n'est plus possible pour aucun pays, d'Europe de parcourir à son gré l'Océan Indien.

Dès lors, il convient que le canal de Suez perde aussi son ancienne importance. Sa tâche essentielle était, jusqu'ici, d'assurer la voie de l'Est à l'Angleterre. A partir du moment que l'Est est perdu pour elle, à quoi lui sert d'en conserver entre les mains une clé inutile ?

Les dépêches d'hier nous annoncent que les quelque 60.000 défenseurs de la ville se sont rendus sans conditions au commandant japonais. C'est là un fait très significatif. Le fait que la population japonaise de Singapour, qui comptait plus de 100.000 âmes, ait été transportée aux Indes paraît avoir produit une très mauvaise impression sur le commandant japonais. Et c'est probablement sous cette impression qu'il a refusé de donner des assurances quelconques à ceux qui opéraient leur reddition.

se basent-ils pour continuer la guerre ?

M. Asim Us constate la vive impression suscitée en Angleterre par la chute de Singapour.

M. Churchill, qui conserve son sang-froid et son courage devant les pires malheurs, n'a pu s'empêcher de parler, à propos de cette perte, de « défaite subie par l'empire anglais » et de faire allusion aux résultats encore plus douloureux qu'il faut en attendre. Mais il continue néanmoins à être maître de ses nerfs. Répondant à ceux qui demandaient pourquoi le gouvernement ne s'était pas mieux préparé en Extrême-Orient, il déclare : « Même si nous eussions été mieux préparés, le résultat eût été le même. Car les préparatifs du Japon étaient bien supérieurs encore... ».

Faut-il en conclure que les espoirs de M. Churchill en ce qui a trait à l'issue de la guerre ont baissé ? Nullement. Il n'y a aucun changement sur ce point. Ses espoirs se sont même accrus relativement au début de la guerre. Mais alors, direz-vous, sur quoi compte-t-il ?

L'homme d'Etat anglais qui porte sur ses épaules la plus grande responsabilité de la guerre l'a dit ouvertement à la radio de Londres : Les Anglais ne sont plus seuls. Ils sont au centre d'un grand rassemblement. Les trois quarts de la race humaine sont avec nous.

Avant tout, M. Churchill songe à l'Amérique. En second lieu, il pense à la Russie et à la Chine. Et l'on sent que même si les Allemands réussissent dans leur offensive du printemps, même si le Japon trouve le moyen d'envahir les Indes, il n'abandonnera pas son espoir en la victoire finale. Telle étant la situation, on se rend compte plus ou moins de ce que veulent faire l'Angleterre et l'Amérique pour gagner la guerre : mener partout une guerre défensive jusqu'à ce que les Démocraties aient achevé leurs préparatifs ; s'il le faut, subir partout des défaites, mais conserver à tout prix les îles britanniques et ne pas conclure de paix tant que les îles britanniques seront demeurées à l'abri de l'invasion.

Le Japon a pris Singapour. Il peut venir dans l'Océan Indien et jusqu'à Bassorah ; si l'Allemagne mène avec succès son offensive en Russie, elle peut, un jour, descendre par le Caucase et l'Iran jusqu'au golfe de Bassorah. Ou encore, elle peut s'unir au Japon, par la voie de la Sibérie, à travers Wladivostok. Et cela signifierait dans les deux cas briser la ligne de blocus établie par l'Angleterre. De même que l'Angleterre et l'Amérique trouvent les matières premières qui leur permettent de continuer la guerre, les pays de l'Axe pourront les trouver aussi. Mais dès lors à quoi bon prolonger la guerre ?

Le point sur lequel se concentre l'espoir de l'Angleterre et des Etats-Unis de remporter la victoire est le suivant : Faire des îles Britanniques une base permanente d'où l'on puisse, à tout moment, débarquer des troupes en n'importe quel point de l'Europe. Faire, outre les incursions aériennes, des tentatives de débarquement ça et là. Maintenir ainsi constamment sous les armes, sur le Continent tout entier, des millions d'hommes. Contraindre l'Europe à mourir.

(Voir la suite en 3me page)

Guberto Primi a le regret d'annoncer la perte d'un collaborateur probe, consciencieux et fidèle qu'il vient d'éprouver en la personne de

Nikifor POLIAKOV

chargé du service de distribution de « Beyoğlu »

qui vient de succomber après une courte maladie et prie tous les amis et les compatriotes du défunt d'assister aux funérailles qui auront lieu demain 19 février à 14 h. 30.

La levée du corps se fera à l'hôpital Italien de Salipazar

Le présent avis tient lieu de faire-part personnel.

LA VIE LOCALE

Les déclarations du ministre de l'Economie parle à la presse

Le ministre de l'Economie, M. Sirri Day, dont nous avons annoncé l'arrivée en notre ville, a fait d'intéressantes déclarations à la presse.

De la toile sera livrée contre présentation des carnets de pain

— Nous poursuivons, a-t-il dit, les études que nous avons entreprises en vue de fournir au public, dans des conditions convenables, les produits livrés par la Sümer Bank. Malgré tous les efforts et tous les soins du gouvernement, on constate une grande affluence aux magasins de vente de « Yerli Mollari », due évidemment à la faveur dont ces produits jouissent auprès du public.

En vue de remédier à cet état de choses, ordre a été donné de vendre au public de la toile contre présentation des feuilles de pain.

Le ministre a ajouté être parfaitement satisfait des services du directeur et du personnel des établissements et institutions dépendant du ministère de l'Economie à Istanbul. Il a démenti les rumeurs suivant lesquelles on envisagerait d'apporter actuellement certains changements parmi eux.

On s'efforce d'assurer par les moyens intérieurs les besoins et matières premières, en matériel et en pièces de rechange des fabriques de la Sümer Bank. On escompte qu'à brève échéance les « kombinat » seront en mesure de travailler en plein rendement sans avoir besoin de passer aucune commande à l'étranger.

Le manque de charbon ne se renouvellera plus

Les mesures nécessaires ont été prises en vue d'accroître la production des mines de charbon. Les motor-boats de 50 à 150 tonnes ont été affectés au

transport obligatoire de poutres de tènement pour mines. Un service se rendra prochainement en Roumanie pour en faire venir aussi de ce pays.

Le manque de charbon, a dit textuellement le ministre, ne se renouvellera plus. Deux vapeurs ne suffisant pas à assurer le transport régulier de charbon entre Zonguldak et Istanbul, on a décidé cet effectif. C'est la direction générale des voies maritimes qui dirigera le port. Alors que chaque année la consommation de charbon d'Istanbul, tout l'hiver, ne dépasse pas 80.000 tonnes, cette année la production de charbon de terre jusqu'à fin janvier atteignait 93.000 tonnes.

Le Trésorier-payeur général à Ankara

Le trésorier-payeur général d'Istanbul, M. Sevkî Adala, est parti pour Ankara en vue d'avoir certains entretiens avec le gouvernement. Son adjoint, M. Yılmaz, veillera à l'expédition des affaires pendant son absence.

Les bas de soie

Les nouveaux principes adoptés par le ministère de l'Economie en ce qui concerne le bas de soie ont été communiqués en notre ville. Ils vont porter, en lettres indélébiles, la partie supérieure du bas qui est plus élastique, l'indication de la première utilisée pour leur confection en précisant si la trame est pleine ou de bas d'usage quotidien. On quera aussi d'un mot s'il s'agit de bas sans défaut (kusursuz), ayant des défauts (az kusurlu) ou de gravés (kusurlu). La mention de la marque du bas et de la firme qui l'a fabriqué est aussi obligatoire.

Ces nouvelles dispositions entreront en vigueur le 4 mars.

La comédie aux cent actes divers

PLAISANTERIE!

Ils étaient plusieurs apprentis dans les ateliers du menuisier Abdülhâkî à Kapalı Çarşı, et ils faisaient entre eux excellent ménage. Tout en maniant la scie et la varlope, on échangeait maintes confidences. C'est ainsi que le jeune Kâzım avait fait part ce jour-là, à ses camarades, de son impécuniosité, d'autant plus regrettable qu'il avait précisément de grands projets à réaliser. Il avait fait la connaissance d'une brune aux yeux rieurs, à laquelle il aurait bien voulu plaire. Mais quelle est la belle qui sourit à un pauvre diable sans le soul...

Sur ces entrefaites, le contremaître Yusuf qui travaillait à l'établi voisin tira son mouchoir pour essuyer une noble sueur, produit de l'effort et du travail. Le geste fit tomber une coupure de 2 Ltqs. 1/2. Kâzım n'en croyait pas ses yeux. Quelle subit ! Il y a décidément un dieu pour les amoureux ! D'un geste prompt, il se baissa pour ramasser la pièce. Et il la glissa dans sa ceinture, promise pour la circonstance aux fonctions de coffre-fort.

Toutefois, si rapide que fût la scène, elle n'avait pas échappé à l'œil sagace des compagnons de travail de Kâzım.

Peu après, Yusuf lui-même s'aperçut de la disparition de son argent. Et il poussa un cri de surprise. Aussitôt, on lui indiqua de l'œil et du geste notre Kâzım qui, soudain, feignait de se livrer à un travail particulièrement absorbant. Yusuf ne fut pas dupe. Il prit le jeune homme par le bras, sans douceur excessive.

Kâzım tenait une sorte de tranchet de cordonnier avec lequel il affectait de polir une planche. Tout en gesticulant, il écriait : « Vallahi, je n'ai rien vu, billâhi, je n'ai rien vu ! »

On ne sait trop comment, au cours de cette scène plutôt mouvementée, le tranchet atteignit à trois reprises Yusuf, dans la région pectorale, lui faisant trois entailles assez profondes. Le blessé dut être conduit à l'hôpital où il a été pansé tandis qu'une action en justice était intentée contre Kâzım.

L'affaire est venue devant la deuxième tribu-

nal pénal de paix de Şiltanahmet. La séance a été ajournée, pour l'audition de témoins qui avaient fait défaut.

Au sortir du tribunal, Kâzım s'approcha de Yusuf, qui le regardait d'un air sombre, et dit d'un ton plaintif :

— Par le pain qui nous nourrit, mon frère (agabey) je te jure que je n'ai pas l'intention de te faire du mal. J'avais voulu plaisanter. Mais tu ne m'as pas laissé le temps de m'expliquer...

TOUTE UNE FAMILLE

Mişon, fille de Behor, habitant à Nispetiye, Derlei Kasım, au No. 26, avait été mariée avant hier soir, de bonne heure, à un jeune homme de la même famille. On avait laissé, dans la chambre de derrière, un brasero allumé. Les deux jeunes gens, qui s'échappaient du foyer noyé par la fumée, à communiquer le feu aux lattes de la porte, complètement dérangées de leur position, se réveillèrent. Et ce fut tout de suite un incendie. Misson et ses enfants se réveillèrent, flambant déjà comme une torche et les vêtements s'étaient effondrés dans le brasero.

Affolés, les membres de la nombreuse famille s'étaient réfugiés aux fenêtres de la chambre d'où ils appelaient au secours.

Mais le danger pressait. Des craquements sinistres annonçaient l'écroulement total de la construction. Il fallait faire vite, une résolution héroïque. Saisissant l'un après l'autre, il les lança dans le vide. Misson n'était pas fort haut, et tout valait mieux pour elle que de brûler vive ! Après avoir précipité sa fille, Misson se précipita elle-même par la fenêtre. Misson et sa fille Sultana, 15 ans, s'étaient échappées.

Le petit Avram, qui n'était âgé que de deux ans, s'est brisé le crâne contre le trottoir. Il a expiré sur le coup. Léon, 1 an, et ses deux frères, ont été transportés grièvement blessés à l'hôpital israélite « Or-Ahaim ». L'état de Léon et de sa fille Sultana, 15 ans, est inquiétant.

BEYOGLU

VAKIT

Sur quoi les Anglais

DEMAIN SOIR
JEUDI
au Ciné
SARK
COMMENT CHOISIR LA FEMME DE VOTRE CHOIX ?
HILDE HILDEBRAND — LENI MARENBACH
2 Reines de l'Élégance et
HANS SÖHNER vous le diront dans
Une FEMME sur MESURE
que chaque FEMME et chaque HOMME
doivent aller voir. Location ouverte : Tél. 40380

Demain Soir
JEUDI
au
LALE
ISA MIRANDA
avec
GEORGES BRENT
dans
La FEMME aux BRILLANTS
Un film SONPTUEUX... UN FILM D'AMOUR
UNE AVENTURE EMOUVANTE au PAYS de
la RICHESSE et des DIAMANTS
En supplément : Mickey Mouse Colorié

COMMUNIQUE ITALIEN
L'activité de patrouilles en Afrique du Nord. — L'activité aérienne en Libye et à Malte. — Incursions coûteuses cher à R. A. F. ! — Un «Wellington» capturé intact
Rome, 17. A.A. — Communiqué No. 10 du Quartier Général des forces armées italiennes :
Dans la zone de Mechili, activité de patrouilles.
L'aviation italo-allemande attaque à plusieurs reprises d'importants convois en Libye et dans l'île de Malte. Au cours de vifs combats de grosses formations aériennes, ont été abattus au total 17 avions ennemis, dont 15 par la chasse allemande et 2 par la nôtre. D'autres avions britanniques furent détruits au sol.
En Égée, un avion ennemi, atteint par nos avions-torpilleurs, s'abattit en mer.
Aux premières heures de ce matin, tentative d'incursion se produisant à Castel-Vetrano. La D.C.A., intervenue promptement, incendia un bombardier «Wellington», dont l'équipage, composé de six Néo-Zélandais, fut capturé. Un autre avion du même type fut obligé par un chasseur allemand à s'élever à proximité de Medica : l'avion fut pris intact et l'équipage, de personnes, fut fait prisonnier.

COMMUNIQUE ALLEMAND
Le sort d'un groupe soviétique qui avait percé les lignes allemandes au Nord de Viasma. — Quelques chiffres impressionnants. — Les sous-marins allemands dans la mer des Caraïbes. — Succès d'un U-Boot au Nord d'Alexandrie. — Les incursions de la R. A. F.
Berlin, 17 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :
Lors des combats s'étant déroulés dans le secteur central du front de l'Est, un groupe ennemi avait réussi à franchir nos lignes, à 80 kms. au sud-est de Viasma. A la suite du dur combat, il fut encerclé et détruit par nos troupes effectuant une contre-attaque. Ceux des adversaires au nombre de 848 qui ne restaient pas sur le champ de bataille furent faits prisonniers. En outre, 17 chars, 86 canons, 100 grenades et des trébuchets attelés ainsi que de grandes quantités d'armes et de matériel de guerre sont tombés entre nos mains. De plus, on a compté jusqu'ici plus de 5.000 soldats ennemis tués ou blessés sur le champ de bataille.
Du 14 au 16 février, un total de 78 chars et de 134 canons ont été soit capturés soit détruits dans les combats à l'Est.

L'aviation soviétique a perdu 48 avions ; 4 avions allemands sont manquants.
Des sous-marins allemands ont pénétré dans la mer des Caraïbes, ont coulé, au large des îles Aruba et Curaçao, trois pétroliers jaugeant au total 17.400 tonnes, et ont soumis les raffineries de pétrole et les installations portuaires au tir de leurs canons.
En Afrique du Nord, aucune opération importante.
Au large d'Alexandrie, un sous-marin allemand a attaqué une formation navale britannique se composant d'un croiseur et de trois destroyers. Deux des unités ennemies ont été sérieusement avariées par des torpilles.
Lors d'incursions effectuées la nuit dernière par des bombardiers britanniques isolés dans la baie allemande, un avion ennemi a été abattu.

COMMUNIQUE ANGLAIS
L'activité de la R. A. F.
Londres, 17. A. A. — Le ministère de l'Air communique :
Un avion «Hudson» du service côtier attaqua un convoi ennemi au large de la côte norvégienne aujourd'hui, 2 navires furent atteints par les bombes. Les navires ennemis furent attaqués également au large de la côte hollandaise, mais il était impossible d'observer les résultats. Aucun avion n'est manquant à la suite des opérations.
La guerre en Afrique
Le Caire, 17. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique du Moyen-Orient :
Nos colonnes mobiles et nos patrouilles de combat furent actives toute la journée d'hier, lundi, et attaquèrent les forces légères ennemies partout où elles furent trouvées sur un front s'étendant de la côte à l'Ouest de Gazala à Tengeder vers le Sud. Les détachements de reconnaissance ennemis qui ont opéré sur tout le front de nos positions de Gazala durant ces trois derniers jours se retirèrent hier et, vers la soirée, la région du Sud de la ligne Gazala-Mekili était apparemment vide de troupes ennemies, quoique de très nombreuses forces ennemies fussent autour de Mekili même.
Nos bombardiers attaquèrent avec succès des cibles à l'arrière de l'ennemi.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE
Les opérations continuent
Moscou, 18. A.A. — Communiqué soviétique de la nuit :
Le 17 février, les troupes des Soviétiques ont continué leurs opérations offensives notamment dans les secteurs du Nord et du centre, ont repoussé l'ennemi, lui ont infligé de lourdes pertes et ont occupé plusieurs localités habitées.
Le nombre des avions perdus par les Allemands lundi s'avère maintenant avoir été de 23. Le sort de 10 avions soviétiques est inconnu.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN
(Suite de la 2ième page)
rir cette masse de troupes et l'épuiser ainsi...
Or, il est hors de doute qu'une pareille guerre, qui durerait des années, épuiserait l'Angleterre et l'Amérique autant que l'Allemagne. Mais les Anglais et les Américains sont convaincus que leurs adversaires s'épuiseraient plus vite qu'eux-mêmes.

KDAM Sabah Pöstesi

Avant tout, la victoire en Europe
M. Şakrî Ahmet donne un coup d'œil d'ensemble à la situation sur l'échiquier d'Extrême-Orient. Et il conclut :
La perte de l'Inde pourrait provoquer l'effondrement de l'Empire jusqu'au Nil. On ne saurait douter que l'on a pleinement apprécié cela et que l'on s'est préparé en conséquence. Dans le cas toutefois où les événements démontreraient qu'il n'en est pas ainsi, il sera difficile à l'Etat-major général anglais d'expliquer et de justifier cela. Il faut espérer à cet égard que les alliés prendront, en Australie et aux Indes, toutes les mesures de défense possibles.
D'ailleurs, M. Churchill, dans le discours par lequel il a cherché à expliquer la chute de Singapour, a souligné que les possibilités de résistance de la Russie et de la Chine sont subordonnées, dans une grande mesure à l'aide de l'Amérique.
Cela signifie que l'on apprécie la nécessité, pour pouvoir profiter de la résistance chinoise, de maintenir les rou-

tes de Birmanie et de l'Inde. Le jour où Tchang Kai-Shek ne recevra plus de secours, il se trouvera dans l'impossibilité de continuer la lutte, car la Chine n'a pas une industrie qui puisse armer 350 millions de combattants et la Russie n'est guère en état de lui venir en aide.
Mais, quelle que soit la situation en Extrême-Orient, il n'en demeure pas moins certain que l'issue de la guerre et la victoire dépendent de l'Europe.
Pour cela, il faut, avant tout, que l'URSS puisse tenir. M. Churchill dit en substance, dans son discours : Je suis parvenu à dresser l'URSS contre l'Allemagne et à entraîner en guerre les Etats-Unis. C'est là la voie de la victoire. C'est donc sur cela qu'il a basé tous ses plans. Et c'est sur les combats qui se rallumeront, au printemps, entre l'Allemagne et l'URSS que l'Angleterre a les yeux braqués.

M. Ahmet Yalman consacre son article de fond du «Vatan» à la navigation marchand.
M. Hüseyin Cahit Yalçın, dans le «Yeni Sabah», ne croit pas à la sincérité avec laquelle le Japon invite les peuples de l'Asie à secouer le joug anglais. Vieille histoire, dit-il : le meurtrier d'Abel était son frère Caïn!

THEATRE MUNICIPAL Drame

Rüzgâr esince
Drame en 6 tableaux de
G. Forzano
COMEDIE
Bir muhasip araniyor
Comédie en 3 actes

BANCO DI ROMA
SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:
ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Les U-Boots vont loin !

L'entrée des sous-marins allemands dans la mer des Caraïbes, où ils ont détruit des pétroliers, canonné des raffineries, a dû produire en Amérique une impression tout aussi vive que celle provoquée en Angleterre par le passage des cuirassés de l'amiral Ciliax à travers la Manche.

On a appelé la mer des Caraïbes la « Méditerranée du Nouveau-Monde ». Et il faut dire qu'elle justifie bien ce nom. A l'Ouest, l'Amérique centrale borde ses eaux par une étroite lisière de terre basses, où s'ouvre la tranchée du canal de Panama, dont on connaît le rôle capital dans l'économie de la défense des Etats-Unis. A l'Est, une trainée d'îles s'allonge entre l'Atlantique et cette mer intérieure, du canal de Yucatan aux bouches de l'Orénoque, « comme une jetée dont les ouvertures, écrit E. Reclus, occuperaient autant d'espace que la digue ». Parmi ces terres et ces rochers, débris peut-être d'une vaste terre submergée, sont les Bahama et les Petites Antilles que les Américains ont fortifiées à la faveur de leur accord avec la Grande-Bretagne lors de la cession des possessions anglaises, en échange... du plat de lentilles de 50 vieux destroyers.

Les sous-marins allemands ont pénétré à l'intérieur de ce bassin, alors que lors de la grande guerre précédente, leurs croisières s'étaient limitées aux abords de New-York et aux parages voisins de la côte américaine de l'Atlantique. Ils ont fait plus : ils sont venus jusqu'à Curaçao, à 75 km. de la terre ferme, insulter des établissements essentiels pour l'industrie de guerre américaine et couler des pétroliers, surpris dans la quiétude d'un refuge qu'ils avaient tout lieu de croire inviolable.

Militairement, l'événement revêt une importance très considérable.

Moralement, il est d'autant plus significatif qu'il s'est produit le jour même où était lancé le cuirassé de 35.000 tonnes l'*Alabama*. On avait voulu donner à la mise à l'eau de ce puissant bâtiment la signification d'un acte de foi des Etats-Unis en l'avenir de leur puissance navale, temporairement compromise par la surprise de Pearl Harbour. L'effet de la manifestation est tout au moins gâté par ce défi.

Au point de vue naval, la performance des sous-marins allemands, qui ont dû parcourir 4.000 milles, au bas mot, depuis les côtes de la Manche jusqu'aux rives du Venezuela témoigne des progrès surprenants réalisés par l'arme sous-marine, de son endurance et de ses capacités de rendement, autant que de la valeur des hommes qui montent les submersibles allemands.

G. PRIMI

Macaraibo, (Venezuela), 17. A. A. — Les dirigeants de la compagnie pétrolière «Lago Petroleum Company» et les survivants des bâtiments coulés dans la mer des Antilles déclarent que 7 pétroliers furent coulés au large de la côte de Venezuela par des sous-marins ennemis et au moins 59 marins des équipages de ces navires sont portés manquants.

Encore un torpillage

Washington, 18. A. A. — Le département de la marine annonce :

Le paquebot brésilien *Barque* de 5.152 tonnes, fut torpillé au large des côtes de l'Atlantique, 79 personnes furent sauvées. On signale un mort et douze manquants.

Le *Barque* est le premier navire sud-américain coulé du fait de la guerre.

Une torpille échoue au rivage

Curaçao, 18. A. A. — Au moment de désamorcer une torpille échouée sur le rivage de l'île d'Aruba lors de l'attaque de sous-marins, celle-ci explosa, tuant un officier et deux marins de la flotte néerlandaise.

Un autre officier de marins décéda des suites de ses blessures et trois marins furent légèrement blessés.

Les répercussions parlementaires des opérations militaires

Le premier lord de l'Amirauté sera "limogé"

New-York, 17 A. A. — Ofl. — On mande de Londres aux Agences américaines :

Selon les milieux informés de Londres, à la suite des débats aux Communes sur la conduite de la guerre, M. Churchill sera contraint de se séparer de certains de ses principaux ministres. On précise qu'Alexander, premier lord de l'Amirauté, et Margesson, secrétaire d'Etat à la guerre, seraient « limogés ».

Certains membres du gouvernement allèrent jusqu'à prédire la démission du premier ministre et d'autres préconisent une refonte complète du cabinet, demandant sinon la destitution, du moins l'affectation à des postes de moindre importance de MM. Bradison, ministre sans portefeuille, et d'Ernest Bevin, ministre du Travail.

Si Churchill aussi s'en allait...

Au cas improbable où le premier ministre devait offrir sa démission, trois hommes seulement pourraient éventuellement former le gouvernement avec l'assentiment du Parlement : lord Beaverbrook, Eden et le major Attlee. Cependant, leur loyauté envers Churchill ne permettrait sans doute pas leur acceptation et M. Churchill resterait donc ainsi le seul homme à qui le roi pourrait demander de former le nouveau cabinet.

D'autre part, Sir Stafford Cripps, ancien ambassadeur à Moscou, préconisa la constitution d'un cabinet de guerre réduit qui aurait pleins pouvoirs concernant la production de guerre. Cripps préconise également que les membres de ce cabinet soient personnellement et conjointement responsables de la politique.

Cripps, l'"homme de l'heure"

Certains membres du Parlement estiment que Cripps est « l'homme de l'heure ». Cette position politique de premier plan est due principalement à la popularité sans cesse grandissante qu'il acquit depuis son retour de Moscou et il est bien évident, selon l'avis des milieux parlementaires, que si Churchill demeure premier ministre, il demandera à Cripps de siéger parmi les membres du gouvernement.

L'enquête

Londres, 17 A. A. — Le rédacteur politique du « Daily Telegraph » écrit :

J'apprends que M. Churchill a ordonné l'ouverture d'une enquête au sujet de l'engagement aéronaval de la Manche.

L'enquête portera sur l'aspect de l'affaire :

Pourquoi n'a-t-on pas réussi à nuire aux vaisseaux ennemis en plein jour en l'espace de 3 heures et demie ?

Sur le front finlandais

Helsinki, 17. A. A. — Les troupes finlandaises pénétrèrent à une cinquantaine de kilomètres des lignes soviétiques dans le secteur Sud du front de Carélie Orientale, détruisant de nombreux dépôts à munitions, vivres, carbarant et 90 véhicules, 300 chevaux et un grand four militaire. Avant de rentrer dans ses lignes, le détachement finnois encercla un campement ennemi. 500 soldats soviétiques furent tués au cours du bref et furieux combat. Dans le même secteur de la Carélie Orientale, un détachement ennemi qui avait traversé la surface glacée d'un lac pour attaquer les lignes finnoises fut repoussé. Dans les autres secteurs du front, vive activité d'artillerie. Sur l'isthme de Carélie et le front de Syvri, l'artillerie finlandaise détruisit des fortins ennemis. Les détachements ennemis furent dispersés. 200 prisonniers furent capturés par les Finlandais. Les chasseurs finnois obligèrent deux appareils ennemis à atterrir.

L'anniversaire de la Déclaration commune turco-bulgare

L'amitié entre les deux pays voisins

Sofia, 17-A.A.(Ofi) — A l'occasion du premier anniversaire de la signature de la Déclaration commune bulgare-turque du 7/241, la presse bulgare souligne l'importance du pacte d'amitié éternelle qui lie les deux pays voisins. Quels que soient les événements qui se produiront à l'avenir, cette amitié y résistera, écrit notamment « Zora » qui poursuit : « Vaines restèrent jusqu'ici les tentatives faites pour opposer l'un à l'autre les signataires de la Déclaration ».

Le journal souligne que cette amitié ne fut pas affectée par les événements qui modifièrent la structure politique des Balkans.

De son côté, le professeur Guenoff déclare que tous les efforts pour troubler les relations turco-bulgares échouèrent. « C'est ce que, dit-il, les intérêts de la Turquie et de la Bulgarie commandent. Les deux pays n'ont entre eux aucun litige ; leur seul désir est de conserver les relations de bon voisinage fondées sur l'estime réciproque ».

Dans les milieux politiques bulgares, l'anniversaire de la Déclaration commune bulgare-turque fournit à l'occasion des commentaires évers le gouvernement d'Ankara et on loue l'habileté diplomatique de M. Saracoglu qui sut éviter l'extension de la guerre, à l'est de la péninsule des Balkans.

On ajoute que Sofia comme Ankara continuèrent le travail pacifique en resserrant encore par une collaboration économique, les liens de sympathie dont la Déclaration commune fut l'expression.

Tout ce qui reste du dock de La Vallette...

Berlin 17. A. A. — Le DNB apprend de sources militaires :

Le dock flottant de LaVallette a été la victime des bombes allemandes comme les avions de reconnaissance allemands l'ont constaté. Il servait à réparer les plus grosses unités de flotte méditerranéenne britannique et avait été construit par l'Allemagne, pour le compte des « Réparations ». Maintenant, il repose sur le fond du port, sérieusement endommagé. Il ne reste plus que des rails d'acier et des plaques brisées sortant de l'eau pour indiquer l'ancien emplacement du dock.

Une mission bulgare à Rome

Rome, 17. A. A. — Une délégation économique bulgare, conduite par M. Nicola Gancheff-Choumsloff, est arrivée aujourd'hui à Rome.

LES CHEMINS DE FER

Majoration de tarif

On annonce que l'administration des voies ferrées de l'Etat envisage l'adoption, à partir du vendredi 20 février, d'un nouveau tarif majoré de 20 % sur les billets de chemin de fer. Cette augmentation ne sera pas étendue aux billets des services de la banlieue.

LES ASSOCIATIONS

Concert varié à l'"Işten Sonra"

Le samedi 21 crt à 17 h. 1/2 un concert varié organisé par le Mo. Maggi, aura lieu à l'"Işten Sonra". En voici le programme :

1ère partie

MOZART —

Ténor Sig. Tellalyan — Canti Popolari

2ème partie

Chœur du Dopolavoro

Signé — Kaslowski — Peretti — Del Re —

Campagna — Badioli — Canzoni d'attualità

3ème partie

Guitare et harmonica, avec chants

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü:

CEMIL SİUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 52

LA BOURSE

Istanbul, 17 Février

Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII
Chemin de fer d'Anatolie
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES Change

Londres 1 Sterling
New-York 100 Dollars
Madrid 100 Pesetas
Stockholm 100 Cour. B.

La Turquie protégera les italiens en Arabie sé-

Ankara, 17. A. A. — Le gouvernement de la République, à la demande du gouvernement d'Italie, a accepté la protection des intérêts italiens dans la région.

Le déblaiement des de Singapour

Tokio, 17. A. A. — Depuis la marine japonaise est en train de nettoyer les eaux fortement polluées de l'île de Singapour. Des avions japonais exécutent des opérations très dangereuses pour anéantir les navires qui tentent de sauver vers les Indes Néerlandaises vers l'Australie.

Toutes les installations de l'île de Singapour ont été prises par les Japonais. A cette occasion, on a constaté qu'un seul officier de la marine britannique, un capitaine nom de Robinson, était resté pour pour conduire la commission japonaise pendant son inspection. Une information d'une base japonaise déclare que la flotte de la marine japonaise a commencé, immédiatement après la capitulation de Singapour, à occuper les îlots fortifiés autour de l'île pour.

Un attentat

Shanghai, 17-A.A. — Les Japonais font savoir au moyen de la presse que la raison pour laquelle la partie du centre de la ville de Shanghai est fermée depuis deux jours est l'attentat à la bombe, qui a causé 10 morts et blessés chinois. L'attentat est encore dans la ville qui a été barrée.

Le bilan de l'opération de la marine japonaise

Tokio 17. A. A. — Discontinuant la prise de Singapour, la marine japonaise, l'amiral déclarera notamment :

Le 1er février, les forces japonaises contre-attaquèrent les navires américains dans les eaux de Marshall et incendièrent un grand nombre et abattirent onze avions.

Le ministre ajouta : Depuis le 21/1, les forces japonaises coulèrent deux navires, 15 sous-marins, 34 navires marchands. Le nombre des sous-marins ennemis coulés depuis le début de la guerre s'élève ainsi à 33.

Depuis le 21/1, pendant la bataille de la mer de Coraïdo, la marine japonaise détruisit 247 avions ennemis et 1.244 le nombre des avions abattus depuis le début de la guerre par la marine.

Pour renflouer "Normandie"

Stockholm, 17. A. A. — Le dant d'«Afton Bladet» annonce que l'on est en train de prendre des mesures pour renflouer le « Normandie » qui a été coulé. Les dégâts sont cependant tellement graves que le navire ne pourra remonter avant plusieurs mois.